

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 10 (1953)

Heft: 1

Rubrik: Le coin du moniteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

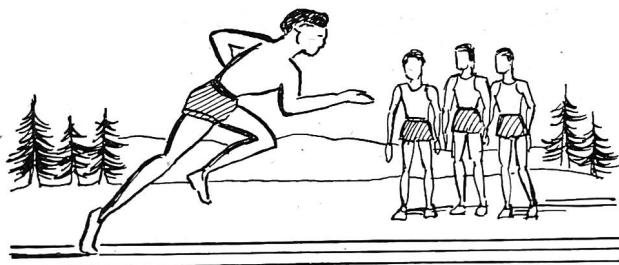
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE COIN DU MONITEUR

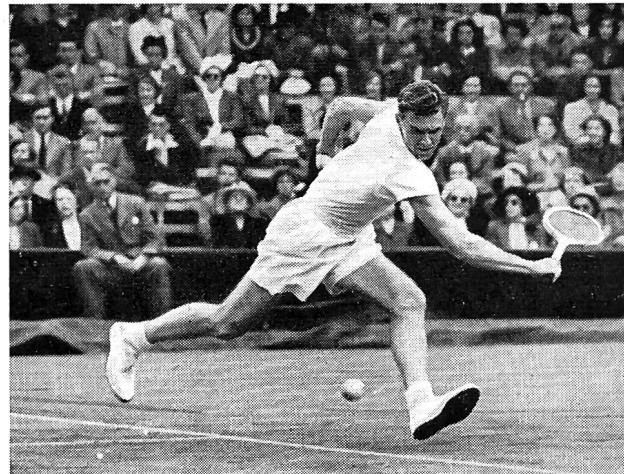
Le jeu du « fair-play » par excellence : le tennis

Note de la rédaction : « Jeunesse Forte - Peuple Libre » a déjà traité, à l'une ou l'autre occasion le problème du tennis et de son enseignement aux juniors (voir N° 9/1951 et N° 2/1952). Grâce à l'amabilité de M. Henri Curchod, président de la Commission romande des juniors, nous avons le plaisir de présenter aujourd'hui, à nos lecteurs, un intéressant article sur la manière de devenir un grand maître de la raquette. Pas de données techniques : de sages conseils qui peuvent servir, non seulement aux tennismen, mais à tous les sportifs. Merci Monsieur Curchod !

Sur la scène internationale, l'année 1952 a marqué encore une fois l'incontestable supériorité des raquettes américaines et australiennes. La suprématie mondiale est leur affaire privée et, à l'horizon, n'apparaît pas encore l'ombre de celles qui pourraient s'insérer entre ces deux adversaires d'autre océan. Plusieurs nations de la vieille Europe ont pourtant consacré des fortunes à l'entraînement de leurs jeunes éléments en s'efforçant de leur faire suivre les traces de ces maîtres incontestés avec les méthodes de préparation, d'entraînement et d'éducation sportive les plus modernes. L'Italie, avec ses nombreux camps d'entraînement, la France, avec ses multiples Centres placés sous la compétente direction de Henri Cochet, l'Allemagne, qui nous a prouvé plus d'une fois qu'elle ne restait pas en arrière dans ce domaine, toutes ces nations, pour ne citer que celles qui nous entourent, travaillent ferme et ne perdent surtout pas de vue que le champion est un mal nécessaire. Tous leurs efforts sont groupés vers ce but.

On peut donner des leçons, des cours collectifs, parler de tennis, montrer des films, des exhibitions, etc., cela est une chose. Mais faire comprendre comment on peut devenir un champion et quel est l'entraînement qu'il faut suivre pour le devenir, en est une autre. Le plus magnifique corps du monde n'est que bien peu de chose s'il n'est pas galvanisé par une volonté puissante, dirigé par une intelligence claire. C'est cette union entre un corps développé par l'exercice physique et un cerveau entraîné à toutes les difficultés et tous les efforts de la lutte, que le sport doit réaliser ; c'est sous cette forme seulement qu'il remplit un rôle utile pour la société comme pour l'individu. Il importe peu de créer de magnifiques machines musculaires sans esprit et sans âme. Il importe beaucoup de former des hommes et des femmes harmonieusement équilibrés. Mais ce que nous avons malheureusement beaucoup trop de peine à comprendre, c'est que cette santé de l'esprit et du corps ne s'atteint pas en cultivant les deux séparément ; que l'éducation physique et l'éducation intellectuelle ne peuvent se conjuguer dans un équilibre stable lorsqu'elles sont conduites indépendamment l'une de l'autre, et que le sport est le seul creuset où elles peuvent s'unir, se fondre indissolublement.

En Amérique et en Angleterre, l'éducation et la discipline sportives se font dans les collèges ou les universités. Chez nous, on autorise (et même pas



« Le champion se forge lui-même à force de travail, de patience, de réflexion et de volonté... »

toujours) nos étudiants à pratiquer le sport, mais c'est tout. Un jeune américain, champion de son collège, recevra une note spéciale supplémentaire lorsqu'il passera son bachelot alors que nos examinateurs le jugeraient avec plus ou moins de sévérité.

Dans des camps, tels que ceux que l'Association suisse de tennis a organisés cette année à Macolin, les jeunes reçoivent une éducation sportive complète. Ils sont contraints à une discipline souple mais ferme. Ils peuvent se rendre compte (et faire la même chose, ce qui ne leur nuit en rien) comment s'entraînent les athlètes des autres disciplines ; bien souvent, ils ont l'occasion de parler et de faire un match ou une course avec tel ou tel champion authentique, ce qui ne manque jamais de leur procurer un certain exemple et une certaine fierté bien légitime. Pendant ce stage d'environ une semaine, l'éducation physique sous forme d'initiation et d'entraînement constitue le travail du corps. Les conférences, théories, explications, en font la nourriture du cerveau. Enfin, l'entraînement du tennis proprement dit, sous contrôle continu, permet aux participants de repartir chez eux en ayant compris, en principe, la nécessité de ce travail de formation, la valeur de l'entraînement physique et pourquoi ils ne peuvent progresser rapidement. Ils savent ce qu'ils ont à faire pour devenir champions car on leur a appris qu'on ne naît pas champion. Ils savent également que le meilleur professeur ne crée pas seul un champion. Cet échantillon d'humanité se forge lui-même à force de travail, de patience, de réflexion et de volonté. Le jeune espoir a compris que les caractéristiques les plus attrayantes du sport et même sa véritable raison d'être, est la possibilité qu'il offre de conjuguer l'action physique et l'action intellectuelle en un seul acte de lutte ; que la lutte est le germe fécondant de toute action sportive, que c'est elle qui donne au sport toute sa valeur, car c'est par elle que l'homme apprend à utiliser efficacement sa puissance physique et qu'il trouve les joies profondes de l'effort et de la victoire.

H. CURCHOD.

ERRATUM

L'article « Le ski et ses risques » publié dans le N° 11 de Jeunesse Forte contient une erreur monumentale au chapitre des gelures ; il est écrit : « Les membres gelés ne doivent être ranimés que très lentement. Tout d'abord dans de l'eau à moins 10 degrés ». Il fallait lire : pas inférieure à 10 degrés ou au moins à 10 degrés, au-dessus de zéro.

C'est tout de même moins désagréable pour le patient...